



Déclaration FSU à la FS SSCT CSAA de Nantes – 30 juin 26

L'épisode récent de canicule et de vigilance rouge sur l'académie condense tous les problèmes de santé et de sécurité au travail et ceux du fonctionnement de la FS. Il est un cas d'école de toutes les tensions et les exigences que nous pouvons avoir.

En effet, alors même que le cadre vigilance rouge est national, alors que depuis l'an dernier un décret porte sur le plan chaleur et les obligations de l'employeur, le rectorat répond ou plutôt ne répond pas par le renvoi au local et aux aménagements décidés localement. La seule ligne rouge semblant être de ne pas fermer les lieux d'enseignement et de ne pas reporter les examens.

En effet, ce « localement » veut dire clairement à la main des chefs d'établissements et des IEN car le local, ce n'est pas une décision collective d'une équipe mais bien trop souvent les vues plus ou moins pertinentes d'un chef d'établissement. Et donc les salarié-e-s sont renvoyés à la qualité et au bon vouloir du management local.

En effet, la chaleur ne tue pas directement, elle indispose, elle dégrade la santé, elle éprouve les corps et la tête...nous sommes loin d'un danger grave et imminent dans lequel la mort est engagé nous rétorquera-t-on. Cette même insouciance que nos citoyens morts depuis 15 jours pouvaient avoir.

En effet, en l'absence de mesures de protection, on en reste aux mesurettes (distribution d'eau et de ventilateurs) et aux discours de responsabilité morale et individuel. Ce n'est pas là une politique de santé publique et de prévention.

En effet, face au manque décisionnel du rectorat, les personnels sont renvoyés aux bricolages locaux et à la mise à l'épreuve de leurs corps. Les personnels sont toujours vaillants et ont encore prouvé qu'ils donnaient d'eux-mêmes. Et qui amène des ventilateurs de chez lui, et qui met des couvertures de survie sur la porte...

En effet, la chaleur et la situation de canicule n'est pas complètement improbable, et la première prévention est de supprimer le risque. Cela nécessite sur un long terme un plan bâti scolaire aujourd'hui existant mais beaucoup trop lent et sur le court terme des mesures de protection des personnels, de suspension et de report des activités d'enseignement et d'examen et cela n'a pas eu lieu.

En effet, dans le cadre de la FS et d'une démarche constructive d'élaboration de la santé des personnels, nous proposons des mesures au rectorat déjà en mai puis en juin sans vraiment de réponse pour finir par demander une FS exceptionnelle, là où une réunion en amont et un plan en amont pouvaient permettre, dès le 19 juin, un plan élaboré en discussion, permettant de protéger les salarié-e-s.

Mais tels ne sont pas là vos priorités et c'est bien cela le bilan que nous tirons. Les priorités sont du côté de la bonne tenue des examens et des enseignements à marche forcée. Peu importe les élèves et les personnels.

En période de canicule, les inégalités se creusent et les populations les plus précaires souffrent davantage. Plus largement, la FSU dénonce l'inaction gouvernementale dans la lutte contre le réchauffement climatique.

L'accueil des élèves dans les écoles pendant les périodes de canicule mais aussi tout au long de l'année dans des conditions de plus en plus dégradées, mettent plus que jamais en lumière la fonction essentielle que les personnels de l'Éducation nationale remplissent. Il est largement temps de reconnaître l'engagement des agent-es. Pourtant, la FSU ne peut que constater l'absence de réponse salariale

immédiate du gouvernement à la crise que connaissent les six millions d'agentes et d'agents publics, engagé·es pour le service public. Dans ce contexte, la FSU s'engage dès à présent avec la CGT, CFDT, UNSA, Solidaires, CFE-CGC et FA-FP à la préparation d'une mobilisation avec manifestations, intégrant la perspective d'une grève le 29 septembre prochain.

Par ailleurs, nous allons tirer un second bilan de la cellule VDHA VSS, si la FSU ne peut que se féliciter de son utilité, elle déplore le manque de moyen qui lui est alloué, le manque de visibilité qui lui est fait et la gestion en RH trop souvent longue et opaque. Le sujet des violences est trop grave pour que la cellule soit encore souvent perçue comme une coquille vide. Vous n'êtes pas sans savoir que dans le monde du travail, c'est une salariée sur trois qui a déjà été harcelée ou agressée sexuellement sur son lieu de travail. Malheureusement, l'EN n'est pas épargnée et au regard des chiffres remontées la FSU souhaite que la formation et l'information soit dans les mois à venir, notamment pour les personnes ayant autorité, une des priorités de notre académie.